Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 30 (1942)

Heft: 616

Artikel: A travers les sociétés

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264519

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nant exactement deux ans (mai 1940), d'auauxiliaires sont encore nécessaires en nombre relativement élevé, puisqu'une nou-velle d'agence mentionnait le chiffre de 6.000: ceci prouve bien toute la valeur des services rendus par les femmes à la défense nationale, services dont nous avons eu souvent l'occasion de parler ici mème. Des périodes de recrutet et des cours spéciaux sont prévus pour

On nous informe également que des rencontres ont été organisées la semaine dernière contres ont ete organisees la semante derinere pour les dirigeantes des S. C. F., à Zurich pour la Suisse allemande, et à Lausanne pour la Suisse romande et le Tessin. Présidées par le colonel Vaterlaus, le nouveau chef des S. C. F., ces réunions ont été animées du meilleur esprit, et différents projets d'organisation par des beses pouvalles ent été accessilles avec sur des bases nouvelles ont été accueillis avec une grande satisfaction.

Le 26 avril dernier a eu lieu une journée d'exercices de l'Association des S. C. F. de Lucerne et de ses Sections d'Unterwalden et Lucerne et de ses Sections à Uniervaiuden et de Zoug. Il est intéressant de noter qu'au cours de cette journée, et parallèlement aux exercices des S. C. sanitaires et des conductrices de Croix-Rouge, une cinquantaine de S. C. ont été admises dans l'enceinte de la Landsgemeinde de Sarnen qui siégeait justement en ce dernier dimanche d'avril — non vez bies evit pour x, authiciper activament. tement en ce dernier dimainele d'avril — non pas, bien sûr, pour y participer activement, car cela serait trop beau pour être vrai!! mais pour assister aux d'ébats, des places !é-servées aux « vrais » citoyens ; ceci à titre de manifestation de reconnaissance pour le concours apporté par les femmes à la vie na-tionale. Signe des temps!



Les Expositions

Juliette Troller

(Galerie Amann, Genève, du 2 au 31 mai)

Si Mile Troller nous vient de Lucerne pour la première fois, avec une vingtaine de ses œuvres, ce n'est pourtant pas la première fois qu'elle ex-pose: elle est bien connue et appréciée en Suisse alémanique, mais Genève n'avait pas encore vu ces bouquets lumineux où la couleur chante, qui pourraient être monotones et ne le sont point, parce que chaque variétés de fleurs a comme un visage nouveau bien à elle. Les roux, les jaunes, les ors



voyons fort bien un prochain cahier consacré par exemple à T. Combe et à l'évocation de son Jura, ou à Maria Waser, ou à M^{me} Necker de Saussure, ou aux unes ou aux autres des instituganisées par des femmes... Il n'y a, au cours de notre histoire, que l'embarras du choix. E. Gp.

Edmond Privat: La Lanterne et l'épée. Vingt siècles à Genève. Aux Editions Labor, Genève, 1 vol.

C'est sans doute à sa pratique journalistique et nous voudrions saisir cette occasion pour le remercier de tant d'articles courageux, équita-bles, clairement documentés et inspirés d'un haut idéal social et moral, donnés notamment à la presse coopérative — que M. Edmond Privat doit sa facilité à évoque en peu de lignes de nombreux faits, et à dérouler ainsi sous les yeux de ses lecteurs de vastes fresques historiques et politiques sans jamais se perdre dans les avenues de traver sans jamais se perdre dans les avenues de traver-se, mais en sachant aussi à merveille relever tout à coup le détail précis qui fait image. Ce talent, qu'il a déjà déployé dans ses précédents ouvra-ges, nous le trouvons tout spécialement dans le pimpant volume, qui vient de sortir de presse, et que, le dédiant à la célébration du bimillénaire sa ville natale, il a consacré à l'histoire de

La Lanterne et l'épée: ce titre emprunté à Amiel. qui écrivait que « la République de Genève cheminait une lanterne dans la gauche et une épée dans la droite », est bien caractéristique encore du goût de notre concitoyen pour les titres imagés qui frappent l'attention : voyez ses ouvrages précédents, Les Anglais, des pirates aux

La jeunesse et la paix du monde

Avec un beau courage, dont il faut la remer-cier, l'Union Mondiale de la Femme pour la Concorde internationale a édité à nouveau, pour l'anniversaire de la première Conférence de la Paix à La Haye, son petit journal destiné à la jeunesse, que patronnent également l'Association suisse pour une Société des Nations et la Société pédagogique de la Suisse romande. Il faut en effet du courage et de la foi pour continuer à parler de paix à une époque où la guerre fait rage partout; mais il faut aussi se persuader que la paix ne tombera pas toute seule du ciel, et que si les hommes et les femmes de bonne volonté la préparent pas, elle risque fort de n'être qu'une paix d'où surgiront de nouvelles guerres...

Cela est aussi l'opinion de ceux qui, depuis vingt ans, demandent aux enfants du Pays de Galles d'adresser un message de coopération et de compréhension aux enfants du monde entier, puisen cette triste année 1942, ce message sera dif-é selon la tradition. En réponse anticipée, es organisations dont nous venons de mentionner le nom ont préparé leur petit journal à l'inten-tion de la jeunesse romande de notre pays, jour-nal, dont les articles, les contes, les illustrations, les concours sont tous un appel à la solidarité internationale. Nous le recommandons bien vive-ment à l'attention¹ de tous ceux, parents et éducateurs, qui s'appliquent à construire dès mainte-sant un nouveau monde dans l'âme de la généraion qui monte, et nous en détachons ces messages de trois écolières suisses, qui s'adressent ainsi aux enfants du monde entier.

Chers amis inconnus,

le suis heureuse de vous adresser, en ce jour de la Bonne Volonté, ce message de Suisse, comme

' Prix: 10 ct. l'ex. Rabais à partir de 25 ex. S'adresser à l'Imprimerie de la *Tribune de Genève*, 62, rue du Stand ou à l'Union Mondiale de la Femme, 52, rue des Pâquis, Genève. L'an dernier, le tirage de la seule édition suisse-romande a été de 22.000 exemplaires.

chauds dominent, et l'on est sous le charme de ces

Les natures mortes de M^{lle} Troller ne méritent pas moins de retenirel'attention: les raisins dans leur

corbeille de porcelaine, le faisan doré et les choux, si frais, si vivants qu'ils ont l'air de

sortir du potager à l'instant même pour la joie de

Car Mile Troller doit peindre dans la joie.

Nous ne lui avons pas demandé s'il en est ainsi, car cela nous a paru superflu. Cette jeune femme a travaillé à Paris avec d'excellents maîtres.

POUR. L'ACHAT

D'UN PORTE-PLUME

WATERMAN

prophètes, ou Les Américains, des colons aux penseurs. Mais il est bien significatif aussi de ce qui l'intéresse dans l'histoire d'un peuple ou d'une

ville, et comment « mesurant deux mille ans »

ville, et comment « mesurant deux mille ans » il met en lumière ce qui fait la valeur toute particulière de Genève: la force de son esprit. «Il y a d'autres Genève en Amérique, écrit-il; il y a des milliers de villes plus vastes en Europe et dans le monde... Pourquoi Genève a-t-elle un nom? Parce qu'elle est un carrefour

d'idées, une citadelle de la pensée, défiant les puissances matérielles, une petite ville perchée sur sa colline ou s'allumait une lampe...» Et c'est pour-

quoi, sans s'attarder aux lacustres, aux Allobroges ou aux Burgondes, qui avaient bien une épée, mais ne

s'en servaient pas pour protéger la flamme de leur lanterne! il court vite à travers l'histoire

de sa ville, ayant hâte d'arriver à ce XVI^{me} siècle, qui marque la suprématie du spirituel sur le matériel; puis esquisse les fluctuations, les hauts

et les bas, les succès et les défaites de cette su-

prématie à travers les siècles suivants, jusqu'à Henri Dunant et à la Croix-Rouge, jusqu'au pré-

sident Wilson et à la Société des Nations, jus-

qu'au début de la guerre actuelle, s'inspirant de ce passé pour adjurer ses concitoyens de ne pas jeter le manche après la cognée, car « rien ne

Synthèse historique brossée à grands traits, analyse psychologique très juste et sans fausse-complaisance du caractère de Genève, documentation sûre et vivante grâce à des citations, qui

vont de l'Institution chrétienne à Ph. Monnier, en

passant par le Contrat Social et les Nouvelles ge-nevoises... on voit toute la contribution qu'apporte

ce volume à l'histoire des deux mille ans de Ge-

se fait sans espoir ou sans énergie... »

rue de la confédération, 6 s

PENNELLO.

soucis qui éclatent, à un bout de la salle

l'artiste.

On s'en aperçoit.

Pour le 18 mai, jour de la bonne volonté un témoignage du désir de tous les enfants du monde : ce ne sera pas une sinécure.

Les villes que la guerre détruit, c'est nous qui

devrons les rehâtir. La plaine qu'elle ravage, c'es nous qui devrons l'ensemencer. Aujourd'hui en-fants, demain des hommes qui reconstruiront le

monde: ce ne sera pas une sinécure.

Malheureusement, — ou peut-être heureusement

-- uous ne sommes encore que des enfants;
notre devoir est de répandre autour de nous la bonne volonté et l'espérance : petit devoir, début de la grande tâche qui nous incombera plus

Surtout, ne perdons pas courage, Regardons vers l'avenir. Il sera certainement meilleur que le présent.

Une élève de l'Ecole secondaire de Bienne.

Malgré la haine des hommes, malgré la guerre qui déchire le monde, nous, les enfants de toute les nations, nous voulons nous donner la main Des savants ont fait de grandes découvertes. Nous les enfants du monte entier, nous voulons décou les enfants du monte entier, nous voutons decou-vrir la Paix. Toutes nos actions, tous nos efforts se porteront vers cette recherche. Jeunesse du monde entier, les enfants suisses vous disent : « Courage ! et foi en l'avenir ! » Une élève de l'Ecole ménagère de Genève.

A vous, enfants du monde entier, de toutes le aces et de toutes les religions, à travers les con tinents, par-dessus les mers, les montagnes et le querelles des hommes, nous, les enfants de Suisse ous vous lançons en ce 18 mai, jour de la Bonne

nous vous tançons en ce 10 mai, four de la Bonne Volonté, un message de paix et d'amitié. Tous nous détestons la guerre. A beaucoup d'entre vous elle a pris des parents, un frère, une sœur ; elle vous prive de nourriture et de vête ments. Aussi, tous, nous promettons de travailles pour la paix. Il faut que demain soit plus beau qu'aujourd'hui. La paix arrivera un jour, c'ess certain, mais il faudra la faire durer. Tendons nous la main et apprenons à forger une chaîne de solidarité.

Une écolière de la Neuveville.

Les échos éveillés dans les cœurs et dans les intelligences par l'Exposition nationale de Zurich 1939 ne sont point encore éteints, et la Ire «Semaine vaudoise» à Zurich, du 5 au 12 mai, est certainement une des conséquences. Pour ce qui concerne les femmes, on pourra souligner la part prise par elles dans cette petite exposition régionale. Tout d'abord, la présence, parmi les 73 membres (pas un de moins!) du Comité d'honneur, de Mme J. Barraud, présidente de l'Associa-tion du costume vaudois (Bussigny) est un fait assez rare pour être relevé. Comme l'Exposition nationale, la «Semaine vau-

Les Vaudoises à Zürich

Comme l'Exposition nationale, la «semaine vau-doise » avait sa galerie d'honneur, une douzaine de Vaudois célèbres accueillant les visiteurs à l'entrée, mais pas de Vaudoise; n'y en a-t-il vrai-ment aucune digne de figurer entre le Dr. Tissot et M. Pilet-Golaz? Combien je me sens humi-

Passons sur cette lacune pour citer les porcelaines peintes des ateliers Blanc-Buche-Willer, à Lausanne, et Martin, à Nyon. Il y a aussi une brodeuse, Mme Wyss, de Montreux; il y a, fidèlement attachée aux choses du passé, Mme Seiler, qui

riers Pein B. HELYETIQUE

nève. Enfin, et nous n'aurions garde de l'ou blier, il n'hésite pas à faire sa place dans l'his-toire qu'il écrit à notre mouvement suffragiste, ceci parce qu'il le considère comme un des élé-ment de la vie de l'esprit, digne lui aussi d'être éclairé par la lanterne et défendu par l'épéel. Qu'il en soit bien chaudement remercié ici.

Thomas Brendel: Abschaffung des Christentumes. Tagebuch eines Beunruhigten. Europa Verlag, Zurich et New-York 1942. Un vol. cartonné: 2 fr. 50.

Est-ce procédé d'auteur? ou est-il exact, comme 'assure la préface, que ce petit volume est formé par les pages écrites sous l'empire d'un profond bouleversement par un jeune homme, of devant l'écroulement des valeurs auxquelles croyait, se demande quelle peut être encore la tâche du christianisme, et s'il pourra apporter une contribution à la reconstruction de l'Europe d'après guerre? Sans éviter de dures vérités ni aux uns ni aux autres, il prend vivement à partie aussi 'bien les croyants que les adversaires du christianisme, pour arriver à la conclusion que le règne de Dieu viendra malgré tout. Nul doute que parmi tant d'esprits troublés et anxieux, il ne se trouve des lecteurs que ce petit livre d'une parfaite sincérité fera réfléchir.

M. F.

accompagne toujours son mari, l'antiquaire vevey-san. Le «Travail à domicile» de Lausanne est là aussi, avec les tissages, les broderies, les tricota-

ges des montagnardes.

Impossible de relever ce qu'il y a de proprement féminin dans une exposition collective comme celle qui mettait en relief le canton de Vaud éducatif, avec ses deux cents instituts privés ses homes d'enfants, ses établissements d'instruction secondaire et supérieure. Passons donc et notons plus loin les papiers peints de Mme de Mandrot, d'Echichens. Il faut reconnaître que les organisateurs de l'exposition de peinture et de sculpture, ont été larges envers les femmes, qu'ils les ont invitées à exposer, sans le moindre ostracisme. C'est ainsi qu'on trouve nos principales artistes: Sophy Giauque, avec une nature morte et un petit pay sage, Nanette Genoud, avec sa *Jeune Wère*, Violette Diserens, avec un *Bar* très coloré, Violette Milliquet, avec un bouquet de fleurs, M^{me} A. Lierow, avec une délicate aquarelle, la jeune Marie-Hélène Clément, avec un grand bouquet, posé sur une chaise, Claire Battié (Oron), avec un paysage, Lélo Fiaux, avec deux jeunes filles étranges et attirantes, Marguerite Steinlen, avec un paysage de Zurich en hiver, Idelette Vermeil (Chexbres), avec un *Printemps* à Chexbres. Les graveuses n'ont pas été oubliées, et sur table on peut admirer des eaux-fortes de V. Diserens, de Bournoud-Scharp (Montreux), de Germaine

Ernst (Lausanne), d'Egla Schweizer (Lausanne). Si l'on ajoute un Faune et une femme couchée de Madeleine Otth (Lutry), et une Sapho en délire de Laura Occidin de Tiefenau (Burier), on aura fait le tour des exposantes. On peut regret-ter que dans l'exposition du livre, les meilleures de nos femmes écrivains n'ajent pas trouvé place. Ce sont là les hasards de l'édition et des éditeurs.

¹ Signalons à ce propos la constitution d'un groupement romand de graveiirs et de gravei-ses, «Tailles et Morsures», auquel ont adhéré plusieurs graveuses de Genève et de Lausanne.



Education nationale

Il y a longtemps, et bien avant que ce terme fût devenu si fort à la mode, que l'Association ge-nevoise pour le Suffrage s'applique à intéresser ses membres à la vie de la cité, élargissant par là leur horizon et leur montrant les responsabilités qui incombent aux citovens. C'est pourquoi figurent au programme de ses réunions mensuelles des conférences sur l'un ou l'autre des problèmes politiques, sociologiques ou économiques de l'heure ; c'est pourquoi nos suffragistes genevoises ont eu le privilège, en mars dernier, d'entendre une magistrale conférence de M. Eric Choisy, président des Services Industriels, sur Notre approvisionnement en électricité; et c'est pourquoi enfin, passant tout naturellement de la théorie à la pratique, une visite en commun de l'usine en construction du Verbois sur le Rhône fut organisée dimanche dernier.

Ce fut une lumineuse après-midi de printemps et la beauté du vaste paysage verdoyant et fleuri, que barrait au couchant la ligne sévère du Jura français, et du Rhône coulant à larges flots bleus entre ses moraines, ajouta encore au plai-sir de cette expédition. Une bonne cinquantaine de suffragistes des deux sexes écoutèrent avec beaucoup d'intérêt les explications techniques si clai-rement mises à la portée de profanes que don-nèrent si aimablement M. Taponnier, ingénieur, directeur général, et son adjoint, M. Piasio, ingé-nieur, et admirèrent avec respect les constructions massives de ce formidable barrage, qui novera sous un lac artificiel toute une presqu'ile du Rhône, alors qu'une colossale usine, dont les li-gnes géométriques et dépouillées ne manquent pas de grandeur, utilisera cette force pour l'ap-provisionnement en électricité toujours plus in-dispensable à notre pays. Les renseignements que M. Taponnier voulut bien ajouter à la fin de cette ite sur l'organisation sociale de l'entreprise, salaires payés et les primes d'assurance, fuvisite rent aussi vivement appréciés par un public que les problèmes de cet ordre intéressent tout parti-culièrement. Et comme pour terminer cette ex-cursion si bien réussie, les C. F. F. firent arrêter spécialement pour nous le train du retour, chacun et chacune rentra chez soi en se disant qu'il fait parfois bon être suffragiste!...

A travers les Sociétés

Avec les paysannes vaudoises.

Le 26 avril s'est t'enue à Montreux l'Assem-blée générale annuelle de l'Association agricole des femmes vaudoises, qui groupe plus de 500 membres, avec le but de développer entre eux l'esprit de solidarité, de favoriser la collaboration entre la ville et la campagne, de développer la production agricole due aux femmes et d'en organiser la vente, bref de s'intéresser à tout ce



Correspondance

Méthodes nouvelles

Lausanne, le 1er mai 1942.

Chère Mademoiselle,

A plusieurs reprises, le *Petit Courrier* a de-mandé à des « jeunes » de s'expliquer sur des méthodes nouvelles à employer pour notre pro-pagande. C'est pourquoi je vous adresse ces li-gnes, fruit de réflexions faites au cours des récentes campagnes genevoise et neuchâteloise.

A mon avis, la propagande a péché dans les deux cas par le fait qu'elle ne pouvait atteindre que des hommes aux sentiments élevés, sensibles aux notions de justice et de droit, en un mot des hommes qui sont déjà en grande partie acquis à l'idée féministe et suffragiste.

Or, il ne s'agit pas de prêcher à des convertis, il faut viser avant tout à faire une brèche dans le bloc de béton armé que représentent l'incompréhension, l'égoïsme, l'esprit de supériorité, et disons le mot bien haut, l'hypocrisie masculines. (Je pense à l'affiche de la «famille déchirée»). L'élément masculin à atteindre est en tout pre-

mier lieu la clientèle attitrée des cafés. C'est là que se trouve le fief de l'opposition, là que se récoltent les frais nécessaires pour payer les frais de la propagande contre les initiatives féministes Comment atteindre ce public ? C'est très difficile, car on ne peut guère envahir les cafés des grandes villes pour y faire des conférences. Ce qui serait cependant possible, c'est que les tracts et affi-ches que nous imprimons et distribuons ne fassent pas abstraction de ce péril et ne se limitent pas aux arguments d'ordre moral, comme cela a été le is jusqu'ici.

Pourquoi, dans nos tracts, ne pas faire mention

de l'obstruction systématique que font les jour-

naux aux articles d'intérêt féminin, alors que des pages entières célèbrent le lundi les glorieux exploits de nos artistes du ballon rond, ou les états d'âme compliqués de poulains sportifs ? Pourtant les journaux sont lus par la population entière, où l'élément féminin domine.

Pourquoi ne pas souligner que l'argent destiné à nous combattre est souscrit en grande partie par des pintiers, dont l'intérêt est évidemment en

Pourquoi ne pas écrire que l'homme montre eu de fierté en faisant constamment appel à la bonne volonté, au travail et à l'argent des femmes, alors qu'il se refuse à lui accorder des droits plus étendus?

Pourquoi ne pas souligner que dans les œuvres de bienfaisance et d'utilité publique, les rôles obscurs de dévouement gratuit sont donnés vo-lontiers à des femmes, les places rétribuées étant souvent occupées par des hommes?

Pourquoi ne pas montrer que chaque fois que la législation suisse s'occupe du sort des femmes, c'est pour leur enlever quelque droit? (res-trictions au travail féminin, récents arrêtés du Tribunal Fédéral dans des cas de mariages avec des étrangers, où l'on s'acharne à rejeter hors de la communauté helvétique des femmes dont le sang est suisse, alors qu'on ouvre largement les portes à des étrangères toutes pétries d'idéologies

ontraires à nos institutions).

Lors de la votation neuchâteloise, pourquoi ne pas « monter en épingle » la monstruosité qu'il y a de refuser aux femmes du pays un droit qu'on accorde à tous les étrangers, dont beaucoup font partie d'associations politiques recevant des mots d'ordre de leurs gouvernements. On a donné à cet argument la 4me ou 5me place, il eût mérité la première.

Pourquoi, en ces temps où les idéologies s'af-frontent, ne pas écrire noir sur blanc que notre belle démocratie suisse n'est en réalité qu'une dictature, celle d'une minorité d'hommes sur une majorité de femmes? Le mot de dictature n'est pas trop fort, puisque les journaux, la radio, les services publics s'opposent à la diffusion de tout ce qui peut avoir un aspect de revendication féministe, donnant par contre une large diffusion à tous les appels aux femmes dont les hommes sont prêts à accepter les bénéfices.

En résumé, je pense que notre propagande doit appliquer à

1º Mettre l'accent sur les arguments d'intérêt

2º Aller au-devant des arguments « bêtes » qu'on nous sert encore trop souvent. Quand on cite le Dr. Carrel, répondons en demandant aux opposants s'ils l'ont lu d'abord, et s'ils souscrivent à ses conclusions sur l'élément masculin car je ne sache pas qu'il ait été beaucoup plus in-dulgent pour les hommes! Répondons aussi 'en citant M. Motta, un homme de chez nous, dont les idées nous sont plus proches que celles du mé

Ce qui me paraît le plus nécessaire surtout, c'est de ne pas se lancer dans une initiative sans avoir réuni suffisamment de fonds. Il faut que nos affiches soient étudiées selon les conceptions modernes de publicité, et ce travail ne peut être mouernes de publicite, et ce travail ne peut être fait que par des spécialistes. On ne peut pas s'improviser publiciste, il y a des données purement techniques du problème qu'on ne peut pas résoudre avec de la seule bonne volonté. Il faudrait du reste plusieurs affiches, parlant visuellement à puriques consecutificators es écutivations. plusieurs genres d'électeurs, et éveillant en même temps l'intérêt des femmes

temps l'interet des femmes.

Le public est paresseux d'esprit, très accessible aux slogans. L'affiche genevoise était trop abstraite, celle de Neuchâtel pas très heureuse à mon avis, car l'argument qu'on résume vulgairement par « c'est moi qui porte les pantalons » est encore très en honneur parmi nos contradicteurs, et précisément de lui souligner qu'il devrait partager le gouvernail avec sa femme n'a pas dû encourager ce genre d'hommes à voter pour nous.

Je pense aussi que nos groupements cantonaux ne s'intéressent pas suffisamment aux difficultés de celles qui affrontent ainsi l'opinion publique. Pourtant le résultat de ces votations ne peut les laisser indifférents. Lors de chaque séance, les groupes cantonaux devraient parler longuement de tout ce qui a trait à ces épreuves, ce qui sus-citerait peut-être des idées nouvelles et des dons toujours bienvenus.

le souhaite en terminant bonne chance à amies bernoises qui ont le cran de relever le défi après nos deux récents échecs. C'est là une ma-gnifique preuve de vitalité.

Veuillez croire, etc.

peut aider la paysanne et faciliter sa tâche. qui peu atter la paysanne et racinter sa tacne.
Mme Troilliet-Villars (Daillens), qui présidait en
costume vaudois, après avoir salué la nombreuse
assistance, a présenté un rapport, dans lequel
elle se réjouit de l'augmentation du nombre des membres, et des excellentes relations entretenues avec les autres Associations agricoles. Puis, après que Mme Mayor-Deramu (Lausanne) ait exposé comment la situation financière de l'Association, mise en fâcheux état par le déficit laissé par l'en-treprise de confitures ménagères, a été assainie, grâce à la générosité de plusieurs créancières, les comptes ont été approuvés, et de chaleureux remerciements adressés à toutes celles qui ont

participé à ce renflouage. Mme Desplands (Le Boiron, St-Prex) a ensuite

présenté un rapport sur le concours de jardins, qui malgré les difficultés actuelles, a réuni dix concurrentes: Mme Berlie, à Villars-Bozon, a obtenu le premier prix avec félicitations du jury pour l'entretien exemplaire de son jardin. Les autres lauréates sont Mmes Thomas (Echallens), Vial (Mauraz près l'Isle), Schneider (Tolochenaz), Courvoisier (l'Isle), Chautems (Champvent), Barbey (Chardonney sur Morges), Troilliet (Daillens) Schaer (l'Isle), Marendaz (Mathod). Le ren dement des jardins a varié de 55 centimes à à 1 fr. 80 par m². Un grand progrès a été cons

taté dans la comptabilité. Du travail fait en avril et mai dépend en bonne partie ce que nous mangerons l'hiver prochain, car personne n'a le droit de dire: « Je produirai toujours assez pour les paysannes ont à cœur l'approvision nement de tous. Le jury pour le concours de 1942 a été composé de Mªes Troilliet-Villars, présidente, Desplands (St-Prex), Wuilloux (Mex) et Cuérel (Vufflens-la-Ville).

Les statuts de l'Association revisés ont encore été acceptés par l'Assemblée puis un repas en commun a réuni les membres à l'hôtel Terminus

Pendant ce temps, à l'hôtel Suisse, se réunis-sait l'Association des anciennes élèves de l'Ecole

Contre les douleurs, migraines, grippe, et rhumatismes, le cachet

SOULAGINE

est toujours efficace

Dépôt général : Pharmacie du Bourg-de-Four, E. Homberger, Dr en pharmacie, Genève

Hôtel des Familles GENÈVE

"Christliches Hospiz"
en face de la gare
TOUT CONFORT

Bibliothèque pour la jeunesse Au Blé qui Lève chez Mme J.-L. DUFOUR La Vuachè LAUSANNE Prêts de livres dans toute la Suisse. Renseignements gratuits

La Maison de la Laine et de tous les tricotages TRICOTEUSE DE LA MADELEINE

HIRT

ménagères agricole de Marcelin, sous l'aimable présidence de Mme Jaccoud-Linder, malheureusement démissionnaire, et que l'Assemblée a remplacée par Mhe J. Mange (Senarclens). Les autres membres du Comité sont Mme Hermenjat (Penthallaz), Mles Francey (Montreux), L. Decollogny (Apples) et Barraud (Mathod). Les anciennes élèves de Marcelin ont l'occasion, dans les temps où nous vivons, de mettre en pratique tout ce qu'elles ont appris, et elles s'y appliquent. L'assemblée de 1943 se tiendra à Payerne.

Au cours du diner de plus de deux cents couverts qui suivit cette Assemblée, on entendit des

Au cours du diner de plus de deux cents cou-verts qui suivit cette Assémblée, on entendit des paroles d'encouragement de M. Porchet, chef du Département vaudois de l'agriculture, et d'ai-mables discours de Mme Jaccoud-Linder et de Mile Rouffy, directrice de l'Ecole ménagère de Marcelin. Puis, l'après-midi, Femmes agricoles et Màrcelines tinrent en commun une Assemblée au cours de laquelle un projet d'assurance-maladie au cours de laquelle un projet d'assurance-maladie

pour paysannes fut exposé, et de fort intéressants conseils donnés par M. Lugeon, chef de la station arboricole vaudoise, sur le traitement et la

Carnet de la Quinzaine

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et.-Du-mont, 17 h.: Assemblée générale annuelle: Rapports divers.— Election du Comité.— L'Office fiduciaire pour la fixation des prix des légumes, communication par Mile Mathilde Gampert, déléguée de l'Union à cet Office.

GENEVE: Ecole Dumuid, 19, rue Lamartine, 18 h.: Les méthodes du diagnostic psychologique, série de conférences par Mme G. Meili, Dr. en philosophie. Première séance: Peuton mesurer l'intelligence? (Exposé: ¾ d'heures, questions posées: ¼ d'heure).

id.: Association féminine d'éducation na-tionale, Club suisse des Femmes alpinistes, et Union des Institutices primaires Casino de St-Pierre, 20 h. 30: Genève et les Conjé-dérés, conférence par Mle Marg, Maire, pro-fesseur à l'Ecole secondaire des Jeunes Filles.

Mercredi 27 mai:
Genève: Ecole Dumuid, 19, rue Lamartine, 18 h.: Deuxième séance du cours de M^{me} G. Meili (voir ci-dessus): L'examen des apti-

id.: Salle des Amis de l'Instruction, 20 h. 15: Soirée du Petit Théâtre « Couleur du Temps», sous la direction de Suzy Fumer-Deraisme, au bénéfice des activités de l'Union des Femmes. Récitations, musique, danse, comédies. Billets à 2 fr. 20 et 1 fr. 50

PARC DE LA GRANGE a Crémerie de la Ligue Suisse

des Femmes Abstinentes est

ouverte tous les jours de 2 h. à

S. B.

conservation des légumes.

Mercredi 20 mai:

7 heures.

1, rue du Vieux-Collège- Genève (côté Poste) Tél. 4.59.91

Explications gratuites de Mme V. Renaud

Economies!!

teindre et nettoyer

chez Fraisse & C

TEINTURERIE - GENÈVE

53, rue de St-Jean - **9, Quai des Bergues** 7, rue de Rive - 2, Rue Micheli-du-Crest

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE



POMPES FUNEBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus-FORMALITÉS GRATUITES

Petit Courrier de nos Lectrices

Une lectrice Jausannoise (No 615) - Comment se fait-il qu'à Lausanne, où d'après votre dernier numéro les salaires féminins sont si dérisoires, on neu frouve pas de femmes de chambre logées, nourries, blanchies à 80 et même 100 fr. par mois, pas davantage de bonnes à tout faire sa-chant quelque chose?

Réponse de la Rédaction. - Il n'est pas nécessaire d'attendre pour renseigner notre correspon-dante qu'une autre lectrice vienne lui fournir des explications sur ce fait sociologique et économique, puisque nos associations féminines s'en préoccupent depuis bien des années. Car, tant que le métier d'employée de maison ne sera pas davan-tage considéré, mieux organisé, assimilé à une véritable profession, ne comportera pas des con-ditions d'engagement étudiées et fixant, non pas tant un salaire élevé - souvent payé pour s'assurer à tout prix une aide quelconque! qu'un nom-bre donné d'heures de présence, un logement ad-missible, une nourriture suffisante, et en dehors des heures de service la libre disposition de son temps... bien des jeunes filles lui préféreront la dactylographie ou le comptoir du magasin. Relever le niveau de cette profession, la faire ainsi considérer comme telle, et en organiser l'appren-tissage: telle est la tâche à laquelle se sont consacrés depuis des décades bien des groupements féminins, mais qui n'est point encore accomplie, nous en avons la preuve, hélas!

Liseuse féministe. - Le viens de lire le dernier roman d'Emm. Buenzod, paru à la Bacon-nière: Sœur Anne. Roman mal bâti, écrit de façon trop raffinée pour ne pas fatiguer son lecteur, mais qui d'autre part me semble être — et c'est sur ce point que je voudrais l'avis d'autres courriéune prédication indirecte en faveur du féninisme. En effet, l'héroïne, cette Denise qui, lasse

d'attendre désespérément quelque chose qui rem plisse sa vie et qui ne vient pas, ne peut trouver que dans le suicide la seule solution à l'aventure navrante dans laquelle elle s'est inconsidérément lancée par vide d'âme, n'aurait-elle pas été toute autre si une éducation mieux comprise, ou des cir constances plus rudes, lui avaient, avec la néces sité impérieuse de travailler, mis au cœur une responsabilité sociale ou au cerveau le goût d'un effort intellectuel? Car, remarquez-le, ce n'est ni une affection même sentimentale, ni l'évei ni une affection meme sentimentate, in l'éveti de ses sens, qui la poussent vers ce piteux Luu-rent, mais l'oisiveté, une jalousie inconsciente en-vers sa sœur marièe qui la dédaigne de rester vieille fille (à 24 ans!), le besoin de tenir, ne fâl-ce que vis-à-vis d'elle-même, une place dans la vie, et le mortel ennui de sa monotone existence provinciale. A vrai dire je ne crovais pas qu'i. existât encore des jeunes filles de ce type : puis qu'il s'en trouve, paraît-il, dans notre pays ro mand, vive une fois de plus le féminisme qui les libérera et remplira leur vie, en leur prouvant qu'elles valent quelque chose par elles-mêmes et en les soumettant à l'obligation du travail qu sauve les âmes!

Henriette à toutes celles qui pensent comm elle. - Comme chaque année j'ai vu revenir avec tristesse cette « fête des mères », qui me paraît être non seulement une occasion pour les pâtis-siers et les fleurises d'écouler leur marchandise! mais aussi un symptôme inquiétant de l'état d'es prit actuel. Qu'il soit nécessaire d'instituer une fête carillonnée pour susciter dans le cœur de ceux qui ont encore l'immense privilège d'avoir leur mère auprès d'eux un élan de reconnaissance et mere auprès d'eux un elan de reconnaissance et d'affaction me parât chose incroyable — et aussi chose tellement artificielle, tellement faite sur commande, qu'elle me blesse et me révolte. On n'ordonne pas l'amour filial, et là où, et cela est affreux à dire! il n'existe pas, ce n'est pas sur la commission de l avec des manifestations organisées du dehors qu'on le créera.